4e Année. — N° 161
Jeudi 28 Décembre 1944
6e dernière
LE NUMÉRO : 2 Fr.

28-XII-1944 PÉRIODIQUES

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE. FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
RÉDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

DEVANT DINANT LA SITUATION S'AMÉLIORE

CELLES est reprise par les Américains

LA situation en Belgique et dans le nord du Luxembourg est toujours sérieuse. Les dernières dépêches reçues du front permettent cependant de penser que la situation a évolué en faveur des troupes américaines.

Les craintes que les deux poussées des blindés allemands en direction de Dinant avaient soulevées semblent pour le moment injustifiées et les Américains ont repris le contrôle de la situation tant dans le secteur de Celles qu'autour de Ciney. Il semble que les colonnes ennemies qui ont avancé jusqu'à ces deux localités n'étaient pas très puissantes et se composaient de quelques chars et voitures blindées transportant des éléments d'infanterie. Ces colonnes ont été efficacement contre-attaquées par les Américains, qui ont réussi à enrayer leur poussée en direction du nord-ouest.

Le village de Celles, qui avait été pris par les Allemands, est à nouveau aux mains des Américains. D'autre part, les combats continuent dans le secteur de Ciney et le communiqué américain affirme que les Allemands n'ont pas pénétré dans cette localité et qu'ils ne s'en sont approchés qu'à environ 3 kilomètres au sud.

Les opérations prennent également une tournure satisfaisante pour les Américains devant Dinant et les experts militaires alliés estiment que les pointes ennemies ne constituent pas une menace directe pour la rive droite de la Meuse.

Violente contre-attaque alliée près de Manhay

La charnière nord du saillant ennemi reste calme, ainsi que le secteur de Malmédy. Aucun changement dans la situation n'a été signalé autour de Grandménil. A proximité du village de Manhay, qui a été repris par les troupes américaines, les alliés ont effectué une violente contre-attaque qui a arrêté la progression allemande et a permis de rétablir la situation dans ce secteur.

Dans le secteur de Montjoie, les positions américaines n'ont pas été ébranlées.

Plus au Sud, les Alliés ont réalisé de nouveaux gains de terrain au cours de contre-attaques lancées entre Marche et Hotton.

Sur le flanc méridional du front, les contre-attaques américaines ont encore progressé et les Allemands ont été chassés de plusieurs localités sur un front de 40 kilomètres. Deux localités, Hollange et Tintange, situées de part et d'autre de la grande route Arlon-Bastogne, ont été reprises.

Les Américains se rapprochent de Bastogne

L'agence Reuter annonce cette nuit que les forces américaines qui combattent contre l'aile gauche allemande se rapprochent de Bastogne. Huit kilomètres à peine les séparent encore de la garnison encerclée qui a résisté jusqu'ici à toutes les attaques de l'ennemi.

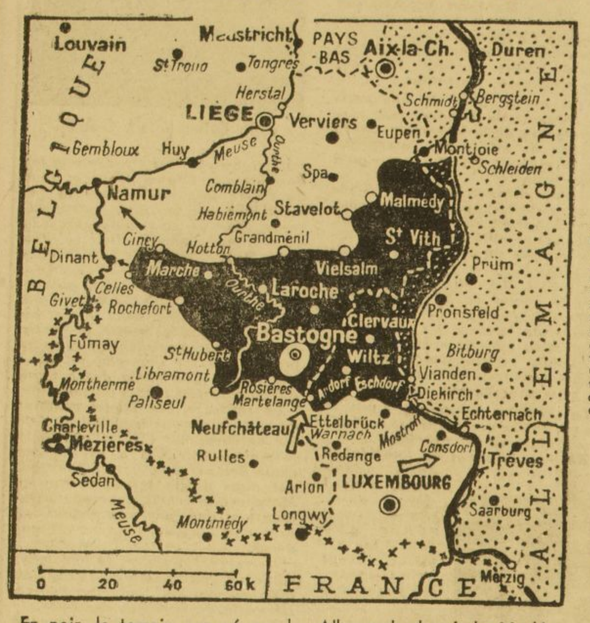
Des colonnes ennemies bombardées près de Saint-Vith

Une grosse formation de bombardiers britanniques a attaqué hier soir les concentrations de troupes, de chars et les colonnes de ravitaillement ennemies dans la région de Saint-Vith.

Les combats reprennent dans le secteur de la Roër

Pour la première fois depuis un certain temps, on a signalé des combats dans le secteur de la Roër.

Les Américains sont à 7 km. de Düren, malgré une vive opposition.



En noir, le terrain occupé par les Allemands depuis le 16 décembre, premier jour de l'offensive von Rundstedt.

L'assaut final contre Budapest

La radio russe annonce que Budapest est maintenant complètement encerclée. Les unités de l'armée rouge ont, en effet, atteint le Danube au nord-ouest de la capitale hongroise, après avoir occupé la ville d'Esztergom.

Les troupes soviétiques se sont maintenant lancées de tous côtés à l'assaut de la capitale hongroise et se sont emparées d'une série de localités de sa banlieue immédiate.

Radio-Budapest admet pour la première fois que la situation est devenue critique.

Jean REMY.

UN AN APRÈS
André BILLY *apprend* QU'IL EST ÉLU CHEZ LES GONCOURT

M. André Billy

SACHA GUITRY ET LA VARENDE
S'ÉTAIENT OPPOSÉS A CETTE ÉLECTION
QUE FRANCIS CARCO IGNORE ENCORE!

POUR sa rentrée à Paris, Roland Dorgelès, mandaté par M. Rosny jeune, nous fait connaître une bonne nouvelle : l'élection d'André Billy — clair écrivain, représentatif de l'esprit français — à l'Académie Goncourt, au fauteuil de Pierre Champion.

A la vérité, l'élection date d'un an et l'aventure n'en est pas si claire ou, plutôt, elle l'est trop, comme on voudra !

Quoi qu'il en soit, les circonstances n'ont pas permis de la rendre publique. M. Billy était un écrivain trop libre et son élection trop significative pour certains...

Francis Carco ignore tout

Mais il y a un autre fait pour le moins aussi étonnant sinon davantage. C'est l'ignorance dans laquelle se trouve un académicien de ce vote.

Francis Carco, en effet, n'a jamais été prévenu. Et il y a quelques jours, il remettait à notre envoyé spécial René Dunan, la carte de visite dont nous publions le fac-similé afin qu'elle fût transmise à Lucien Descaves.

Une fois encore Francis Carco votait pour son vieil ami André Billy qui comme lui n'a pas capitulé devant l'occupant.

Mais quand l'auteur de « Traduit de l'argot » apprendra la bonne nouvelle, il s'écriera, une fois la joie passée :

— Eh bien, moi dans cette histoire, j'ai plutôt bonne mine !

Quand Sacha et La Varende ne sont pas contents

Pour le moins étrange ! L'occupation provoquait de telles incidences. N'étaient-elles pas provoquées par les « tenants littéraires » de l'heure ? C'est ce qu'il reste à savoir.

Restituons les faits : Le 23 décembre 1943, André Billy était appelé à entrer à l'Académie des « romanciers ». En résumé, l'opposition dirigée par MM. Sacha Guitry et La Varende, champions de l'esprit libertiste qui devait régénérer l'Europe nouvelle, n'avait réussi à grouper que trois voix ; MM. Dorgelès, Carco, Descaves, Larguier, Ajalbert, Rosny ayant trouvé que Billy était digne de siéger parmi eux. M. Rosny jeune, qui marche sur ses quatre-vingts ans, avait préféré s'abstenir.

Mais tout ne devait pas être aussi simple que cela ! Sacha Guitry et La Varende, auxquels les titres à la reconnaissance de la Wehrmacht ne manquent pas, devaient se montrer beaux joueurs.

Le petit doigt sur la couture du pantalon, le premier embouchait la trompette de Melpomène et le leader littéraire de la « Gerbe » et de « Je suis Partout » saisissant une plume vengeresse faisait savoir par une déclaration commune qu'il allait démissionner si ce vote était connu.

Quelle histoire !

Une prudence élémentaire fait que l'on ne donna pas suite à l'affaire.

Aujourd'hui, les faits sont connus. L'équité restituée. On pensera ce que l'on voudra des mœurs qui règnent dans une maison d'où devrait être exclue toute influence politique.

Un Goncourt aux mains pleines

Le nouvel académicien que nous avons rencontré ce matin alors qu'il arrivait de Barbizon où il habite, accueille cette nouvelle et les félicitations avec une philosophie souriante. Mais il reste discret quant à son appréciation sur les motifs du retard apporté à l'annonce de son élection. A-t-il besoin de nous dire qu'il était un peu trop résistant ?

— Naturellement, je suis très content de me retrouver chez les Goncourt, nous dit-il, avec mes vieux amis, et avec celui que j'ai toujours considéré comme mon maître, Lucien Descaves, pour qui j'ai la plus tendre et la plus fidèle affection, mes camarades de jeunesse et de Quartier Latin : Roland Dorgelès, Carco et Larguier.

« Il y a un esprit Goncourt. C'est cet esprit qu'il faut maintenir en l'adaptant aux circonstances littéraires nouvelles. L'idée mérite d'être sauvée. »

En zone sud, André Billy n'a cessé de travailler et l'auteur de « L'Approbationniste » nous fait part de ses derniers travaux littéraires.

Ces jours-ci sort un livre sur son vieil ami Max Jacob.

— Je corrige également à Barbizon les épreuves de trois livres que je viens de terminer : « La terrasse du Luxembourg » ; « Souvenirs d'enfance et de jeunesse » ; « Métro Marbeuf », roman traitant de la haute couture parisienne, et « La Présidente et ses amis », biographie de Mme Sabatier.

Billy, toujours inquiet de psychologie religieuse, travaille également à une étude sur la psychologie de la conversion... La retraite forcée du nouveau Goncourt a été féconde sous l'occupation qui lui vaut aussi de n'occuper son siège qu'un an après l'avoir acquis.

En somme, M. André Billy n'entrepas chez les Goncourt les mains vides.

E. PETISNE-GIRESSE.

Le « bulletin de vote » remis par Francis Carco à notre envoyé spécial René Dunan.

Genève 28 novembre 1944

FRANCIS CARCO
de l'Académie Goncourt

Vote à tous les tours de la prochaine élection pour André Billy.

F. Carco

Le général Kœnig *a inauguré ce matin* l'exposition des faux de "DEFENSE de la FRANCE"

M. Philippe Viannay, fondateur de « Défense de la France » — « Philippe » dans la clandestinité — fait visiter l'exposition au général Kœnig, gouverneur militaire de Paris. A droite, « Charlotte », une des principales collaboratrices de « D. F. » pendant la lutte contre l'oppression.

AVANT même que son rôle soit terminé, la Résistance est entrée dans l'Histoire, par la grande porte. Ses outils y sont entrés avec elle. Le Musée de la Guerre revendique aujourd'hui son lot de témoignages et de trophées. De leurs multiples et savantes retraites, où ils ont, pendant des années, servi à l'œuvre de libération, ces outils vont passer, tout chauds encore de leurs derniers voyages, dans les vitrines du souvenir.

Avant d'atteindre le terme de cette ultime étape, un lot important d'entre eux est exposé, depuis ce matin, rue Scribe, à la curiosité des Parisiens. L'outillage de l'Atelier des Faux de « Défense de la France » et de l'imprimerie du journal clandestin emplit une vaste salle. La taille de ces objets s'échelonne de la minuscule griffe d'une mairie de province, jusqu'à une machine rotative de plusieurs tonnes.

Il faut voir cette exposition pour comprendre l'ampleur que put atteindre le travail clandestin. Ceux-qui ont connu ce travail et qui ont souvent utilisé ce matériel, se sentent eux-mêmes saisis d'étonnement lorsqu'ils le voient ainsi étalé devant leurs yeux, au grand jour de la liberté et se demandent « comment avons-nous pu faire tout cela ?

Ceux qui n'ont pas connu la Résistance au travail seront sans doute plus surpris encore. Devant ces milliers de tampons et de griffes de tous les commissariats et mairies de France, devant ces « pièces officielles », plus vraisemblables que les véritables; devant ces machines, engins multiples et complexes, délicats ou encombrants, qu'ils se reportent, par la pensée, à quelques mois en arrière ; qu'ils songent au temps où les « terroristes » étaient traqués à chaque coin de rue, où chaque pas, chaque rue, chaque station de métro recélaient un piège ou un espion. Qu'ils prennent conscience que des hommes ont pu, dans ces conditions, construire, transporter et utiliser ce matériel, fabriquer et imprimer ces pièces, et ils resteront sans doute incrédules devant l'évidence.

La reconstitution d'un procédé pittoresque de camouflage, de nombreuses photos montrant ces machines au travail ou la confection de ce matériel complète l'exposition qu'il ne peut être question de décrire en détail tant elle est abondante et variée.

Les faux timbres « Pétain » fabriqués par « Défense de la France » pour l'expédition du journal, une curiosité philatélique sans doute sans précédent, sont non-seulement mis sous les yeux du public, mais mis en vente au profit du Musée de l'Armée.

La visite du général Koenig

Le général Koenig a inauguré l'exposition à 11 heures, ce matin. Le gouverneur militaire de Paris, entouré de personnalités françaises et alliées, s'est longuement intéressé aux diverses pièces exposées. Il a été reçu par M. Philippe Viannay, fondateur de « Défense de la France », qui lui a présenté ses principaux collaborateurs de la clandestinité.

Les portes de la salle sont ouvertes au public à partir de demain et jusqu'au 24 janvier. La vente des planches de faux timbres se poursuivra pendant toute la durée de l'ouverture de l'exposition.

LA CONFÉRENCE D'ATHÈNES

" Nous demandons que les conditions de Scobie soient exécutées "
a déclaré M. CHURCHILL

Aucune décision n'ayant été prise une seconde réunion a lieu aujourd'hui

ATHENES, 27 décembre. — La conférence d'Athènes a pris fin hier à 21 h. 50. Aucune décision n'a été prise et l'on pense que Mgr Damaskinos organisera aujourd'hui une seconde réunion à laquelle prendraient part un nombre plus important de délégués. M. Churchill, étudiant les raisons de la présence en Grèce des Britannique, a déclaré :

« Nous sommes venus avec l'approbation du président Roosevelt et du maréchal Staline. »

Puis, s'adressant aux délégués de l'E.L.A.S., il a affirmé avec force que la Grande-Bretagne n'avait pas l'intention de s'immiscer dans les affaires intérieures du pays, mais n'avait en vue que la restauration de la Grèce, à la place qu'elle a méritée dans la lutte, dure et pénible qu'elle a menée dans le rang des armées alliées.

« Quand pourrons-nous quitter la Grèce ?

« Maintenant que tous ces événements tragiques se sont produits, c'est pour nous un point d'honneur d'en finir de façon satisfaisante avec cette affaire. Nous devons, bien entendu, demander que les conditions du général Scobie soient accomplies et exécutées. Nous pensons qu'un gouvernement grec solide, représentant le peuple grec, possédant une force armée suffisante sous la forme d'une armée nationale grecque et avec une police grecque pour le protéger dans Athènes, peut être constitué jusqu'à ce que des élections générales puissent avoir lieu. »

Le feld-maréchal sir Harold Alexander a pris la parole après M. Churchill. Après avoir exprimé son regret d'avoir dû intervenir en Grèce, le maréchal a conclu en déclarant :

« Au lieu que ce soit moi qui sois obligé d'envoyer des troupes britanniques en Grèce, ce devrait être vous qui enverriez des brigades grecques pour combattre en Italie, au coude à coude, avec mes troupes victorieuses contre l'ennemi commun. »

La réponse du chef des E.L.A.S.

M. Patsadiles, chef de la délégation de l'E.L.A.S., a prononcé ensuite une courte allocution dans laquelle il a souligné que les combats entre Grecs et Britanniques étaient en contradiction absolue avec la traditionnelle amitié qui unit les deux peuples.

« Nous sommes profondément convaincus que les choses en sont venues là, a poursuivi M. Patsadiles, parce que nous avons la même ardeur dans notre lutte commune. Celle-ci doit aboutir à la destruction du fascisme et à la possibilité pour les peuples de jouir, de façon plus assurée, du droit de vivre librement sur les bases établies par la charte de l'Atlantique et les accords de Téhéran.

» Nous remercions vivement M. Churchill, encore une fois, d'avoir pris l'initiative de cette rencontre. »

Après la déclaration du leader de l'E.L.A.S., M. Churchill a dit :

« Nous pouvons maintenant aller de l'avant, nous avons commencé le travail, nous sommes sûrs que vous le finirez. »

Un attentat manqué

ATHENES, 27 décembre. — Un complot dont le but était de faire sauter l'hôtel de Grande-Bretagne, résidence de M. Papandréou, chef du gouvernement grec, a été découvert hier à Athènes. 750 kilos de penthrite, sorte de dynamite de fabrication allemande, avaient été placés dans un égout situé exactement sous l'entrée de l'hôtel.

Les premiers résultats de l'enquête montrent que ces explosifs auraient été apportés dans l'égout après l'annonce de l'arrivée de MM. Churchill et Eden à Athènes. Les deux hommes d'Etat anglais étaient donc nettement visés.

APRÈS LES DÉBATS A LA CONSULTATIVE SUR LA DÉFENSE NATIONALE

Un ordre du jour de confiance

Le débat sur la Défense nationale, qui s'est poursuivi à huis clos hier, de 15 à 20 heures, a repris ce matin, à 9 heures, toujours à huis clos, et toujours sous la présidence de M. André Mercier.

Cinq orateurs parlèrent hier au nom de la Commission de la défense nationale : MM. Kriegel, sur la politique nationale ; M. Aurange, sur les problèmes de l'Allemagne ; Le Bail, sur ceux de la marine ; Degliane, sur la production de la guerre et de Boissoudy, sur l'organisation générale de l'armée.

Puis d'autres orateurs intervinrent, notamment M. Debiesse et M. André Marty.

Ce matin — si l'on en croit les rares indiscrétions de couloirs — ce fut au tour du colonel de Bois Lambert, de M. Bonzanquet, directeur du « Peuple », dont l'intervention fut particulièrement remarquée. Le docteur Ben Djelloull, le général Bertin et M. Debû-Bridel devaient prendre également la parole avant M. Diethelm, ministre de la Guerre.

Tous les aspects du problème de la défense nationale furent évidemment examinés et notamment celui de l'amalgame entre les différentes fractions de l'armée française, celui de la mobilisation morale et industrielle du pays et, enfin, celui de la relève des troupes qui combattent depuis des années déjà.

Un ordre du jour de confiance a clos ces débats.

En voici le texte :

« L'Assemblée consultative considère que dans la situation actuelle l'effort essentiel du pays et du gouvernement doit être de rassembler toutes les forces pour l'achèvement rapide de la guerre, pour l'écrasement de l'Allemagne hitlérienne, ce qui conditionne la renaissance de la France. Elle demande :

1° *La mobilisation et la préparation militaire de la jeunesse, afin d'assurer la participation de tous les Français à la guerre et de permettre, entre autres, de relever les formations engagées depuis longtemps et les classes anciennes mobilisées en Corse et en Afrique du Nord ;*

2° *L'intensification de la production, avec priorité absolue pour les fabrications de guerre, en brisant la routine bureaucratique et le sabotage des agents de l'ennemi ;*

3° *L'unification totale de l'armée, l'utilisation conforme à leurs aptitudes de tous les volontaires et de tous les cadres, dont doivent être exclus seulement, mais sans faiblesse, les traîtres et leurs complices ; la création d'un commandement unique de cette armée, conscient de ses responsabilités devant la nation ;*

4° *La destruction rapide et impitoyable de la cinquième colonne avec l'appui de tout le peuple patriotique.*

L'application audacieuse, enthousiaste et énergique de cette politique conforme aux traditions militaires et démocratiques de la France permettra de liquider rapidement le front de l'Atlantique, d'intensifier notre effort de guerre et de hâter la victoire par laquelle le pays aspire à prendre une part digne de son passé et qui seule lui assurera le rang auquel il a droit dans le monde.

L'Assemblée fait confiance au gouvernement pour la réalisation de ce programme de guerre.

Le débat de politique générale

L'Assemblée, qui avait terminé à 13 heures passées la discussion des problèmes de la défense nationale, rentre en séance à 15 heures pour examiner la politique générale du gouvernement.

M. Gouin a repris le fauteuil présidentiel. Le général de Gaulle et M. Adrien Tixier sont au banc du gouvernement. 25 orateurs sont inscrits dans la discussion.

Le ministre de l'Intérieur monte aussitôt à la tribune et rappelle la situation qu'il a trouvée au mois de septembre : une administration centrale désorganisée et sans liaison avec les départements, des commissaires de la République obligés, par la force des circonstances, d'improviser des solutions variant avec les régions.

Le Conseil des ministres s'est occupé de la situation militaire

Le Conseil des ministres commencé ce matin, à 9 h. 30, s'est poursuivi jusqu'à 14 heures.

Le communiqué remis à l'issue de la séance déclare : le général de Gaulle a fait au conseil un exposé de la situation militaire ainsi que des conclusions qu'il a tirées du voyage qu'il vient d'effectuer en Alsace.

La suite de la réunion a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

50 millions de faux billets

Une banque de faussaires arrêtée à Troyes et à Paris

Avertie, le 11 décembre dernier, que des faux billets de 500 francs, dits « billets tricolores » ou « de la Libération » étaient mis en circulation à Troyes, la police troyenne appréhendait le soir même, dans un hôtel de la ville, un couple qui fut trouvé en possession d'une certaine quantité de coupures apocryphes. Cette arrestation devait être à l'origine de la capture d'une importante bande de faux monnayeurs.

En effet, après une minutieuse enquête, les policiers troyens, en collaboration avec la première brigade mobile régionale, mettaient la main à Paris, dans un immeuble de la rue de Maubeuge où il se cachait, sur un individu, Jean Ouvrard, 32 ans, demeurant 9, passage Ramey, qui déclara avoir été chargé par un certain Pierre Espinet, cinéaste à Beaucham, (Seine), d'écouler des faux billets de 500 francs.

Espinet, qui semble être le chef de bande, était arrêté peu après, en même temps que l'imprimeur Georges Texier, 32 ans, rue des Poissonniers. Les deux hommes, qui faisaient écouler les billets en province, disent avoir sorti 10.000 coupures. On estime, cependant, à près de 50 millions le montant total des billets fabriqués par ces individus.

Londres et Paris s'apprêtent à négocier *un traité d'alliance*

A la suite de nouvelles contradictoires au sujet de la conclusion possible d'un pacte franco-britannique, on précise à Paris que M. Massigli, ambassadeur de France à Londres, s'apprête effectivement à entamer des négociations avec le gouvernement britannique, mais qu'on ne peut envisager la conclusion de ce pacte que pour un avenir lointain.

Ce traité d'alliance serait d'une portée plus générale que le traité franco-soviétique.

La France nomme *un représentant* à Lublin

Les premiers dans la Presse française, nous annonçions, dans notre numéro du 25 décembre, que la France s'apprêtait à nommer un représentant auprès du Comité polonais de Libération de Lublin.

L'Agence Française de Presse confirme aujourd'hui cette information. Le délégué français auprès du Comité de Lublin « pourrait — déclare le communiqué — faciliter les opérations de rapatriement des Français libérés par les troupes soviétiques ».

Il est possible que les attributions du délégué français ne se limitent pas à cette seule question.

HUIT MEMBRES de la bande Bony *ont expié ce matin*

Seul, Tate a été gracié

Ce matin, à 10 heures, a eu lieu, au fort de Montrouge, l'exécution de huit membres de la bande de la Gestapo française qui avaient été condamnés à mort par la Cour de Justice.

Après le rejet de leur pourvoi en cassation, les accusés avaient signé leurs recours en grâce qui fut présenté par leurs avocats, la semaine dernière, au général de Gaulle.

Le chef du gouvernement provisoire de la République a accordé la grâce de Tate, dont la peine de mort a été commuée en travaux forcés à perpétuité.

Emprisonné par les Allemands et délivré par les F.F.I. de la maison d'arrêt de Fresnes, Tate s'était ensuite bravement conduit dans les combats de la libération.

Les tueurs de la rue Lauriston ont été réveillés ce matin, à 8 heures, dans leur cellule de la prison de Fresnes.

A l'annonce de leur exécution, à part Deval et Clavié, ils n'ont manifesté aucune surprise, car ils étaient fixés sur leur sort depuis que leur pourvoi en cassation avait été rejeté. Tous, avant de partir pour le fort de Montrouge, ont écrit à leur famille. Villaplane, lui, a adressé une lettre à son avocat, Me Charles Delauney.

A 9 h. 30, les huit condamnés montaient en voiture. A 10 heures, trois salves se succédaient... Justice était faite.

Des bombes sur Paris

Pour la seconde fois depuis la libération, l'alerte a été donnée hier soir à Paris, à 22 h. 45.

Un avion, vraisemblablement isolé, a lâché des bombes

A 23 heures, M. Luizet, préfet de police, accompagné de M. Bayet, son chef de Cabinet, arrivait sur les lieux.

Sitôt après la première bombe, les ambulances américaines arrivaient et les blessés, assez nombreux, pouvaient être dirigés sur les hôpitaux.

On compte quelques morts, mais leur nombre n'est pas encore connu.

D'ABORD LA GUERRE

L'OFFENSIVE allemande a eu cette conséquence imprévue, que ne prévoyait certainement pas l'ennemi, de rendre à la France entière la conscience qu'elle était en guerre, la conscience de SA guerre.

Car c'est bien sa guerre qu'elle fait avant tout, avant de mener en commun avec ses alliés la guerre pour le triomphe des nations libres sur les nations de proie. C'est sa guerre, parce que c'est la guerre contre le peuple qui l'a envahie trois fois en soixante-dix ans, qui l'a aville, ruinée, martyrisée pendant quatre ans, qui a su diaboliquement semer les germes de division qui ont ébranlé l'unité même de la nation. C'est sa guerre aussi, parce qu'elle sait que de son activité dans cette guerre dépendra sa place dans le conseil des nations de demain.

Alors, devant ces évidences, il semble que tout doive être mis en œuvre par les Français eux-mêmes pour gagner leur guerre.

En est-il ainsi ?

On peut en douter.

Pour équiper notre armée, il faut habillement et armement. Nous manquons de l'un et de l'autre, répondent les timorés. Voire !

Nous manquons de chaussures. Alors pourquoi, à la maison Pillot, où l'on peut fabriquer 1.200 paires par jour, n'en fabrique-t-on que 400, alors qu'il y a des stocks pour 20.000 paires ? Pourquoi, à la Villette, où existent 90.000 cuirs, n'en a-t-on livré que 5.000 aux tanneurs depuis trois mois ? A Châteauroux, un stock de 92.000 chemises à la maison Boussac reste inemployé. A Paris, telle maison détient 29.000 peaux de mouton pour canadiennes ; elles étaient réservées aux Allemands. Elles s'en vont maintenant vers le marché noir ! Pourquoi ? La bonneterie de Troyes est arrêtée, quoique la matière première soit là ! Pourquoi ?

Il reste l'armement, dit-on. Soit. Nous dépendons pour une très large part de nos alliés. Mais nous sommes en droit de penser que si nos alliés ont compris maintenant qu'il est de leur intérêt diplomatique que la France soit forte, ils ont dû se rendre compte aussi que le succès rapide des opérations militaires dépend en partie des pleines possibilités qui seront offertes à l'armée française. Il ne faudrait pas que la crainte d'un rétablissement trop rapide de notre pays nuisît à la réussite d'opérations dont dépend la victoire.

Mais il y a plus.

CENSURE

Des expériences ont été tentées dans les usines d'armement. Elles sont encourageantes. Aurait-on peur de les laisser se poursuivre ou de les multiplier parce qu'elles bousculent des habitudes anciennes et des intérêts acquis.

Et puis, il faudrait peut-être que les hommes qui ont la charge de diriger notre industrie de guerre aient donné depuis quatre ans la preuve de leur patriotisme. Alors, pourquoi l'ancien directeur des usines d'armement sous Vichy est-il toujours en place ? Pourquoi l'ancien directeur de la production allemande de guerre dans les usines françaises est-il directeur de la manufacture d'armes de Levallois ?

Il faut être dur. Il faut être pur. Le relèvement de la France est à ce prix. Les compromissions mènent à la défaite, l'intransigeance à la victoire. De Gaulle en est le plus magnifique exemple. Il faudrait s'en souvenir.

Robert SALMON.

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — Le général Miklos Bela, chef du gouvernement hongrois de Debreczen, est un militaire de carrière ; M. Gyoengyoesy, ministre des Affaires étrangères, a été emprisonné en 1939 comme communiste ; le docteur Exerdi, ministre de l'Intérieur, est membre du parti paysan ; le général Voerroes a été chef d'état-major de l'armée. Le gouvernement a annoncé son intention de conclure un armistice avec les Alliés et de réaliser une réforme agraire. ● La France envoie 750 tonnes de blé à la Belgique. ● La Belgique et l'Italie ont décidé de renouer des relations diplomatiques. ● Le ministère britannique de la Guerre économique, qui devait être supprimé fin décembre, demeurera en activité. ● Le pape a reçu Mgr Tisserand, secrétaire de la Congrégation orientale, retour de France, et Mgr Valerio Valeri, ancien nonce en France.

AMERIQUE. — En avril 1945 se tiendra, à New-York, la conférence économique internationale des nations unies. ● La conférence économique internationale de Rye (Etats-Unis) est terminée. Cette conférence réunissait des hommes d'affaires à titre privé. La délégation française était composée de MM. Mercier (électricité), Hennessy (cognac), Martin (textile) et Fould (constructions navales). M. Alrich, président de la Chase Bank, a été élu par la conférence président de la Chambre de commerce internationale qui siégera à Paris.

En Belgique

Les Allemands ont atteint Ciney et Celles, à 6 kilomètres à l'est de Dinant et de la Meuse.

Les Américains ont repris Manhay, à 1 kilom. 500 à l'ouest de Grandmenil. Au sud-est de Diekirch, ils ont pris quelques hauteurs.

En Hongrie

Les troupes russes ont pris Saigo-Tartan et plusieurs localités. Elles ont atteint les rives du Danube et pris la ville d'Esztergom.

Budapest est complètement encerclée. Les unités russes ont occupé plusieurs faubourgs ouest de la capitale.

AUJOURD'HUI 27 DÉCEMBRE

Le 27 décembre, à 15 heures, les postes allemands n'ont pas diffusé le communiqué habituel.

ECHEC DES OPERATIONS PARACHUTEES ENNEMIES

L'échec des opérations parachutées ennemies est maintenant complet ; on se souvient que, dès le premier jour de l'offensive, le 16 décembre, de nombreux détachements furent jetés sur les arrières alliés ; mais les groupes qui devaient diriger les lâchers du sol avaient été pour la plupart capturés ; après avoir erré dans la campagne, ces parachutistes furent cernés et liquidés.

On apprend maintenant que le groupe le plus important, composé de plus de 250 hommes, s'est rendu aux Alliés, près de Montjoie, et, avec lui, le lieutenant-colonel von Heide, qui devait prendre le commandement de toutes les unités parachutées et n'a jamais pu entrer en contact avec tous ses hommes.

Activité aérienne

Des bombardiers ont attaqué deux gares de triage dans la région de Coblentz et des ponts de chemins de fer situés sur la ligne Coblentz-Bonn.

247 tonnes de bombes ont été jetées sur les installations japonaises des îles Visayas, dans les Philippines, de Nouvelle-Guinée et des îles Bismark.

La R.A.F. a attaqué les concentrations de troupes, de chars et les colonnes de ravitaillement dans la région de Saint-Vith.

Elle a attaqué la navigation allemande au nord-ouest de la Hague et au sud d'Héligoland.

Des objectifs japonais dans l'île de Sumatra ont été bombardés.

EN FRANCE

La reconstruction du pont de Givors-Chasse, qui relie les départements du Rhône et de l'Isère, est terminée. ● **Le foyer de l'Armée féminine a été inauguré à Paris par le général Kœnig.** ● **Les travailleurs, déportés et prisonniers en Allemagne pourront recevoir un colis mensuel de 5 kilos.** ● **Les officiers et sous-officiers artificiers en disponibilité sont priés de se faire connaître, 1, place Saint-Thomas-d'Aquin, à Paris.** ● **Robert Ménager, de « La Gerbe » et de « Actu », et Gaston Hippolyte, du « R. N. P. », ont été condamnés à 5 ans de travaux forcés.** ● **Un million de « jerricans » ont été récupérés en un mois.** ● **A Marnes-la-Coquette (Seine-et-Oise), un soldat américain s'est tué accidentellement.** ● **Sept prisonniers allemands évadés du Mans ont été repris à Montihéry.**

LA VIE ECONOMIQUE. — 140 trains de bois de mines ont été acheminés vers le Nord en novembre, contre 41 en octobre. Les stocks actuels permettent aux houillères de travailler à plein rendement. ● Vingt-sept péniches de charbon sont arrivées hier à Paris.

LA VIE POLITIQUE. — Après avoir entendu M. Tixier, ministre de l'Intérieur, les commissions de l'Intérieur et de la Réforme de l'Etat ont proposé de fixer en avril les élections aux conseils généraux et municipaux. ● Le Comité parisien de Libération demande la mise sous séquestre du Métropolitain et la nomination d'un Comité de gestion.

ET VOICI VOS RATIONS POUR LE MOIS DE JANVIER

	RATIONS E	J1	J2	J3	A (M)	T (M)	V (M)	Trav. de force 1re cat.	Trav. de force 2e cat.	COUPONS ET TICKETS
PAIN (par jour)	125	250	350	375	350	350	350			
FARINES (simples ou composées, sf cr. de riz)	250									Coupon no 4 de janvier 1945.
FARINES (simples ou assimilées, sf crème de riz)		250								Coupon no 4 de janvier.
FARINES (simples ou produits assimilés)	250	250								Coupon no 2 de janvier.
CREME DE RIZ	250	250								Coupon no 4 et certif. médical.
VIANDE (par semaine)	De 180 à 250 grammes.							Pas de supplément aux travailleurs de force, ni aux J3.		
FROMAGE (par semaine)	20	20	20	20	20	20	20			
MATIERES GRASSES	250	250	250	250	200	250	250	100 (1)	200 (1)	(1) Ticket XIII
SUCRE	1.250	625	500	750	500	500	500			Coupon 1 de janv.
SUCCEDANES DE CAFE			150	150	150	150	150			Coupon 3 de janv.
PETITS DEJEUNERS			250	250			250			
BATONS CASEINES		250	250	250						Ticket DZ.
RIZ	100									Coupon no 3.
CONFISERIE	125	125	250							Ticket DX.

Les catégories A et T deviennent une catégorie unique M.

Le Comité du champagne communique :

Répondant à l'appel du ministre du Ravitaillement, les Maisons de Champagne tiennent prêtes, depuis le 15 décembre, les vins destinés au Noël des Parisiens, à la suite des inscriptions recueillies chez les détaillants.

Malheureusement, ces bouteilles ne peuvent être actuellement acheminées à Paris, faute de wagons ou de camions. Le Comité s'excuse de ce retard involontaire de sa part.

Il espère qu'une prochaine amélioration des transports permettra de livrer bientôt à la population parisienne le champagne qui lui a été promis.

Si vous voulez obtenir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT sur n'importe quel sujet ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE
découpez ce bon et envoyez-le à FRANCE SOIR SERVICE DES RENSEIGNEMENTS 100, rue Réaumur, Paris-2e
Joindre un timbre pour la réponse

VENDEZ VOS 5 Bd MONTRES, CHAINES, sautoirs, bracelets, etc. au COMPTOIR PARISIEN Strasbourg. Bureau 1er étage.

OFFICIERS MINISTERIELS
A VENDRE en Touraine, JOLIE VILLA 3 km. TOURS Conf. mod. Installation lux. Etat neuf. Lib. GENET, 6, rue du Mont-Thabor. Opéra. 89-05.

COLLECTIONS (Couture)
FREDDY Tailleur-couturier Spécialiste du vêtement sport 65-67, Champs-Elysées

N'importe qui peut apprendre à DESSINER ...il suffit de savoir écrire
Nous serions très heureux de vous démontrer à quel point cette affirmation est fondée ; et nous vous invitons à nous faire une courte visite. En quelques instants, crayon en main, nous vous prouverons que par la méthode A.B.C vous pouvez apprendre à dessiner aussi facilement et aussi vite que vous écrivez. Si vous ne pouvez venir nous voir, ne manquez pas de nous demander notre brochure de renseignements BD adressée gratuitement. Joindre 5 fr. pour tous frais.
ECOLE ABC de dessin, 12 rue Lincoln, Paris

DONNEZ-VOUS LA PEINE D'ÊTRE BELLE
Ne laissez pas vos amies découvrir pour elles seules les nouveaux maquillages GEMEY. Ils harmonisent, sans fausse note, pour chaque type de beauté, le fond de teint, le fard pour les joues, le fard pour les yeux et le rouge à lèvres. Il est si simple, grâce à GEMEY, d'avoir un teint frais et ravissant.
Notre VISAGISTE donne gracieusement une consultation de maquillage le MERCREDI et le VENDREDI de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. à notre Salon, 20, RUE DE LA PAIX (2e) PARIS ou par correspondance
Gemey Le maquillage des jolies femmes
CRÉATION RICHARD HUDNUT

A L'HOTEL DROUOT

LE 28 DECEMBRE

Expositions :
Salle 7 : Bons meubles. Fourrures. Commissaire-priseur ..... Me Ader
Salle10: Bijx. Fourrures. C.-P. Me Baudoin
Salle 11 : Tableaux. Livres. Objets d'ameublement Commis.-pris... Me Pruvost
Ventes :
Salle 1 : Oujets d'art et d'ameublement anciens Commissaire-priseur.... Me Ader
Salle 5 : Bons meubles. C.-P. Me Dubourg
Salle 12 : Meubles. Objets d'art. Argenterie. Fourrures. Com.-pris... Me Huchez
Salle 17 : Bons meubles. C.-P. Me Camuzat

Carnet de France-soir

AVIS DE MESSE.

Un service sera célébré le vendredi 29 décembre, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-des-Victoires (maître-autel), à la mémoire du regretté artiste Pierre de LEONARDI. Prière à tous ses amis de considérer le présent avis comme une invitation.

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

L'ÉPURATION

Emile HAGGENAUER garde du corps de Mme Darnand comparaît aujourd'hui devant la Cour de justice

Emile Haggenauer, qui comparaît cet après-midi devant une sous-section de la Cour de justice, présidée par M. Guillaumot, avait, dès avant la guerre, un amour de collectionneur pour les groupements antifrançais. A lui les joies du M.R.F., du P.S.F., du C.S.A.R., des Volontaires Nationaux et des groupements antijuifs!

Après l'invasion germanique, il vint se mettre à la disposition de Joseph Darnand, qui en fit d'abord un planton 61, avenue de Monceau, puis, en raison de sa lourde carrure, le garde du corps de sa femme et de son fils.

Haggenauer convient qu'il détenait une mitraillette, mais se défend d'avoir porté le costume de milicien. Il déclare aussi qu'il ignorait que Darnand était Waffen S.S. et avait prêté serment à Hitler. On imagine que, sans cela...

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

CONSERVES AMERICAINES. — 80 gr. ticket BB de déc. (chez les fournisseurs où vous avez déposé le ticket DL d'octobre).
VIANDE. — Boucherie : 160 gr., no 8 90 gr. et BK 70 gr.; Charcuterie : 90 gr. BC. BA et BH sont prorogés.
FROMAGE GRAS. — 20 gr. FA déc. 20 gr. FE.
CREME DE GRUYERE. — 40 gr. 3 et 4.
BEURRE. — 100 gr., ticket GB.
POMMES DE TERRE. — No 48. 2 kilos ; no 42, 2 kilos.
PATES. — 250 gr., ticket DB déc.
CONFITURES. — DH déc. E, A, T, C, V, 250 gr.; J1, J2, J3, 500 grammes.
VOLAILLES. — 250 gr. DD déc.
LEGUMES SECS. — 250 gr. (DI).
BANANES. — J1, 500 gr. DC déc.
VIN. — 1 litre.
CONFISERIE. — E, J1, 125 gr. ; J2, 250 gr DX décembre.
CHOCOLAT AMERICAIN. — 112 gr., ticket DS pour les E, J1, J2, J3 : pas de ticket pour les V.

La ration de sucre peut être perçue immédiatement avec le coupon no 1 de janvier. E, 1.250 gr., J1, 625 gr., J3, 750 gr., J2, A, T, C, V, 500 grammes.

Inscriptions

ŒUFS. — DO déc.
CHEVAL. — DL déc.
FRUITS EXOTIQUES. — Jusqu'au 6 janvier : DM de déc.
Distribution des titres d'alimentation de 9 heures à 18 heures.
A partir du 1er janvier, renouvellement des cartes de priorité.

Autant en emporte le vent

En haut : Vivien Leigh (Scarlet O'Hara).
Au centre : Belle Watling (Ona Munson), Ashley Wilkes (Leslie Howard), Mélanie (Olivia de Haviland).
En bas : Le bal scandaleux d'Atlanta avec Vivien Leigh et Clark Gable.

" Quand vous verrez ce film, la guerre sera finie "

*Sous ce titre, le 20 janvier 1940, l'hebdomadaire « Match » publiait quelques photos d'*Autant en emporte le vent.

C'était la drôle de guerre, qui n'en finissait plus et privait les lecteurs — à vrai dire encore peu nombreux — de Margaret Mitchell du plaisir d'aller contempler Scarlet O'Hara en Technicolor.

Ils n'étaient pas contents les lecteurs. Ils avaient hâte que la drôle de guerre finisse pour qu'on puisse voir Autant en emporte le vent.

Depuis, il s'est passé pas mal de choses et les plus fanatiques des lecteurs de Margaret Mitchell ont des raisons moins frivoles de souhaiter la fin de la guerre...

Pourtant, ils n'ont pas tellement changé lesdits lecteurs. Ils sont plus nombreux, c'est tout.

C'est ainsi qu'un de nos amis qui revenait de Londres aux premiers jours de la libération eut la surprise de s'entendre interpeller par la plupart des Parisiens qu'il rencontrait :

— Vous arrivez de là-bas ! Vous en avez de la chance. Alors, vous avez vu Autant en emporte le vent.

De même, les quelques privilégiés qui ont vu ce film, au cours de projections aussi clandestines que celles des films soviétiques sous le règne de M. Chiappe, se taillent de faciles succès. Les maîtresses de maison les sollicitent. Avoir à sa table le monsieur qui a vu Autant en emporte le vent *est un honneur très recherché. L'avoir vu, c'est presque une situation.*

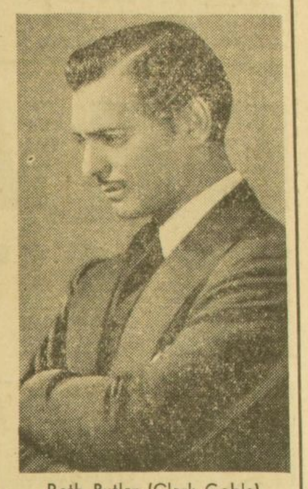
La première question que posent les véritables amateurs est celle-ci :

— Comment est Scarlet ?...

Eh bien ! Scarlet est formidable. Aussi séduisante, aussi douce, aussi chatte, aussi rouée que dans le roman. Tout simplement un peu moins dure peut-être.

Reth Butler, inutile d'en parler. Tout le monde connaît Clark Gable et c'est à lui que pensaient la plupart des lecteurs. Ashley, droit, propre, doux, sentimental et malheureux, c'est le regretté Leslie Howard dont on pourrait dire qu'il a trouvé là son meilleur rôle s'il n'y avait eu précédemment La Forêt pétrifiée.

Mais c'est l'imposante Mama, *avec ses deux voix: une dure et autoritaire pour les étrangers et les domestiques, l'autre douce et tout de même impérative pour la famille, qui est la plus extraordinaire. C'est un personnage. C'est la plus grande dame de tout le film. Et le film dure trois heures quarante.*


Reth Butler (Clark Gable).

C'est à dessein que les personnages (et non seulement ceux que nous avons cités, mais Belle, les deux jumeaux, les maris, la tendre Mélanie) correspondent aussi exactement à l'idée que s'en faisaient les lecteurs. Le choix des acteurs a d'ailleurs fait l'objet de concours.

Le scénario, sur lequel pendant de longs mois ont travaillé plus de dix auteurs, suit l'intrigue avec la même rigueur qui a présidé au choix des personnages et ceux qui ont aimé davantage le roman de Margaret Mitchell pour son affabulation que pour sa valeur en tant que document ne seront pas déçus.

Ils verront, de plus, de fort jolies couleurs, de nombreuses scènes bien cadrées sur lesquelles l'objectif s'attarde quelques secondes.

Ils verront aussi des scènes à grand spectacle, scènes de bataille ou de fête, dont la plus réussie est le bal, ce bal au cours duquel Scarlet en grand deuil danse avec Reth Butler.

Ils verront encore des scènes douces et cruelles, cruelles surtout, car contrairement à ce qui a lieu ordinairement à Hollywood, on n'a rien sacrifié ici à l'« happy end ».

Ils verront cela, et autre chose, et aussi une petite scène de rien qui pour moi est la plus émouvante :

Mélanie, de sa fenêtre, reconnaît — et elle seule — Ashley sur la route. Elle court, il court, ils se rencontrent. Ce n'est rien et c'est plus grand que tout le reste.

*Mais quand verront-ils ce film, les lecteurs d'*Autant en emporte le vent ?

Quand la guerre sera finie, pas avant, car un film qui a coûté tant d'argent et dure si longtemps est difficilement « exploitable » (puisque c'est le mot) à l'heure actuelle.

Emile CERQUANT.

BOURSE DE PARIS — MERCREDI 27 DECEMBRE 1944

Marché monotone et plutôt faible dans presque tous les compartiments à l'exception de nos fonds nationaux. | *A noter un redressement assez vif de la Compagnie Générale d'Electricité.*

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 50	100 45
3 % Amortiss.	102 10	102 10
4 % 1917	106 70	107 15
5 % 1920	149 75	149 ..
4 1/2 1932 A	103 50	103 65
3 1/2 1942	101 05	101 05
3 % 1942	99 60	99 60
Caisse Autonome	125 30	125 50
Banque de France	29.900	29.500
Banque de Paris	1.890	1.850
Crédit Lyonnais	2.530	2.500
Suez	57.500	56.700
— fond.	56.000	55.500 O
— civile	19.400	18.800
Métro	2.000	1.925 R
Santa-Fé	1 616	1 615
Shanghai	1.780	1.726
C. F. D. E.	2.050	2.020
Cie Gle d'Elect.	3.902	4.050
Thomson	725	725
Dollfus	14 100	14.000
Forges N.-Est	1.375	1.350
Courrières	850 D	.....
Lens	1.000 D	1.025
Vicoigne	925 D	930
Nickel	3.551	3.560
Penarroya	1.270	1.275
Fse des Pétroles	2.350	2.540
Gaffa	4.050	4.000
Air Liquide	2.830	2 850
Ugine	3.510	3 500
Kali	4.945	4.760
Kuhlmann	2.190	2 215
Péchiney	3.200	3.060
Rhône-Poulenc	3.185	3 100
Saint-Gobain	6.415	6 310
Port du Rosario	19.450	19 100
Quilmès	24.100	24 000

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4.200	4.300 R
Gaz de Paris	478 R	489 ..
Longwy	1.240 R	1.210 ..
Pont-à-Mousson	7.000 R	7.200 ..
Lyonnaise Eaux	2.050	2.050 ..
Chargeurs Réunis	4.150	4.040 ..
Transatlantique	450	446 ..
Charb Tonkin	5.925	5.975 ..
Mokta-el-Hadid	16 000	16.400 ..
Tekkah	2.750	.....
Glida	18.500	17.990 ..
Saint-Raphaël	20.505	21.500 ..
Dist. Indochine	1.080	1 074 ..
Say	1.334	1 266 ..
Sucr. Brésiliennes	4.500	4.476 ..
— Coloniales	1.725	1.750 ..
Cim. Lafarge A.	12.300 R	12.100 ..
— Français	9.300	9.100 ..
Poliet et Chausson	5 850	5.820 ..
Hévéas	1.255	1 250 ..
Gal. Lafatette part	130000	129500 ..
Printemps	600	580 ..
Afrique Occidentale	5.255	5.300 ..
Compteurs à Gaz	1.370	1.350 ..
Foncier Egyptien	12.700	12.440 ..
Canadian Pacific	1.065	1 050 ..
Central Mining	6.950	7.100 ..
Geduld	3.200	3.200 ..
Montecatini	380	....
Rio Tinto	6.300	6.100 R
Azote	4.725	4.500 ..
Royal Dutch	16.450	16.100 ..
H. V. A.	92.500	92.600 ..
Nestlé	44.000 D	43.780 ..
De Beers	5.950	5.800 ..
— préf.	5.900	6.000 ..
Shell	1 910	1 910 ..
U. M. Ht-Katanga	14 700	14.250 ..

VALEURS	Cours précéd.	du jour Cours
7 % 24 am. 100 $	7.500	.....
3 3/4 1939 1.000 fl.	29.950	30.000
4 % 1939 1.000 fr.	.....	.....
Brakpan	710	690
City Deep	1.040	1.045
Crown Mines $	4.200	4.190
East Rand	820	771
General Mining $	1.850	1 850
Goldfields	1.370	1.335
Jagersfontein	382	371
Johannesburg $	1.110	1.105
Mozambique	187	177
Randfontein	670	650
Rand Mines	3.275	3.200
Springs	485	482
Sub Nigel	2.850	2.875
Township	440 O	436
Transvaal	689	690
Can. Eagle	215	211
Wyoming $	855	835
Mex. Eagle	179	171
Huelva	77	70
Roan Antelope	239	232
Tanganyika	185	181
Tharsis	502	495
Trepca	161	156
Tubize	240	240
Cambodge	1.695	1.652
Malacca	330	334
Michelin	4.275	4.275
Padang	1.800	1.769
Hotchkiss	2.200	2.110
Gnome et Rhône	1.516	1.570
Dong Trieu	567	590
Barcelona Traction	452	451
Cairo El. Rly	6.650 R	6.800 D
Forges de la Prov.	21.500 O	21.000 O
Palermo	3.450 D	3.250 O

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

Nos crossmen... scindés en deux groupes

Nos crossmen se répartiront, dimanche prochain, en deux groupes sensiblement d'égale force. Nous verrons :

A VINCENNES

Sous l'égide de la F.S.G.T. en souvenir d'Auguste Delaune : Beaudouin, Thomas, Bonhoure, Chesneau, Rochard, Vernier, Levêque, Bastide, Capel, etc...

A VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

A l'occasion du cross de l'A.S. des Cheminots Paris Sud-Est: Messner, Petitjean, Amiot, Letisserand, Chatillon, Bernard, Amrouche, Thiery, Pautrat, etc...

Le lendemain, au Vél' d'Hiv', un 1.500 m. doit opposer aux dernières nouvelles :

Pujazon, Hansenne, Berthaud, Ladoumègue, Messner, Ponzieux, Rochard et Soulier. Remplaçants : Chatillon et Capel. Aucune réponse encore de Berthaud et de Pujazon.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

BORDEAUX, TOULOUSE et MARSEILLE *favoris du championnat de zone Sud*

Après bien des palabres, bien des discussions, le championnat débutera dimanche en zone sud. C'est l'admission de Lyon et de Clermont-Ferrand qui a surtout causé cette effervescence.

On a voulu voir dans leur inscription de la dernière heure une occasion de fortifier deux bastions que le rugby a tenus longtemps et d'avoir les représentants de deux villes importantes qui font recette.

Cela n'a pas été du goût des « clubs à faible recette », comme Sète et Cannes, qui craignent que par la suite l'argumentation financière puisse prévaloir.

D'où grande activité sur le front de la procédure, avec mobilisation générale d'escadrilles de télégrammes, violents assauts... du poing sur les tables, tirs puissants de barrage, parachutage de menaces de la part de nos deux amis si passionnés, Georges Bayron et Roger Poësi.

Mais laissons de côté cette cuisine. Nous aurons donc au départ : *Toulouse, Bordeaux, Marseille, Lyon, Nice, Clermont-Ferrand, Montpellier, Saint-Etienne, Nîmes, Cannes et Alès.*

Economiquement, ce championnat paraît devoir remporter plus de succès que celui de zone nord. Sportivement.... on ne pourra le dire que dans quelques semaines. Mais il est certain que le championnat débutera dimanche en fanfare puisqu'il nous offrira le choc des deux grands favoris : Bordeaux et Toulouse.

Jean ESKENAZI.

LES GRENOBLOIS ? Banc d'essai pour l'équipe de Paris

Le 1er janvier, les champions de France de basket, les joueurs grenoblois, seront opposés, au Vél' d'Hiv, à l'équipe de Paris. Ce sera sans doute le dernier grand match du « cinq » de Busnel. Transfuges du F. C. Grenoble, devenus équipiers du F. O. Grenoble, les champions de France, en vertu des règlements, ne disputeront pas le championnat d'Excellence, mais le championnat de la série inférieure ne pourra pas leur échapper.

PARIS. — Roland Etienne (cap), Marrec, Djenderedjan, Goalard, Fabrikant, Barrais, Gœuriot, Legras.
F. O. GRENOBLE. — Busnel (cap), Boube, Charles, Duperray, Chenel, Pozin, Gérard.

F. L.

NOTEZ-LE

CE SOIR...
Jaurès, 20 h. — BASKET : Coupes Grosselet et Jaffray (finale).
DEMAIN...
Wagram, 20 h. — BOXE: Momber-Blanchard, Villemain-Jaafar, etc.
Elysée, 20 h. — BOXE : gala amateur de la F. S. G. T.

« Rabbit-Punch »

Dimanche, au Palais de Glace, nous avons fait connaissance avec un certain Inès, nouveau boxeur professionnel. Il a débuté dans la carrière devant Agop, cheval d'essai (à l'usage des néophytes exclusivement).

Inès a des dispositions. Pour gauler des noix ! Nos juges peuvent apprendre à... juger rue des Acacias. Au 54. Pas possible, ils font l'école buissonnière !

●

◆ **Demain soir, à Wagram, où Blanchard fera sa rentrée contre Momber, Orsini autorisé à boxer, sera l'adversaire du poids léger havrais Vathniel. Notons encore les débuts « pros » de l'excellent Vuillemain.**

TOUR D'EUROPE *de la poursuite*

BELGIQUE. — VAN STEENBERGEN, en pleine forme, n'a pas encore réalisé de « temps ». BREUSKIN a annoncé son intention de ne plus disputer de poursuite.

HOLLANDE. — La rentrée de SCHULTE, le « fou pédalant », lundi à Bruxelles, n'est pas convaincante. Pas de nouvelles de KLINK encore en zone occupée.

ALLEMAGNE. — GIRARD et LE NIZERHY, deux des meilleurs spécialistes français, sont prisonniers. Le premier participe à des matches sur home trainers.

ITALIE. — COPPI qui était en Tunisie a été fait prisonnier et transféré en Amérique. Or, 33.000 prisonniers italiens aux U.S.A. ont été « transformés » et travaillent dans les usines. Coppi peut-il s'entraîner ?

FRANCE. — BLANCHET n'a été battu que par Breuskin depuis sa victoire du championnat. Il rencontrera le 1er janvier (Gala de l'Absent), CARRARA qui a réalisé le meilleur temps de la saison. Le 4 février, AIMAR fera sa rentrée. PRAT aura son mot à dire bientôt.

A. BAKER d'ISY.

◆

⁂ Demain jeudi : à 14 h. 30, reconnaissance du parcours (20, place de la Gare, à Villeneuve-St-Georges) ; à 19 h., clôture des engagements (à l'U.V.F.), pour le cyclo-cross du C.S.P. Sud-Est et de « France-soir », qui sera couru dimanche prochain.

⁂ Lapébie-Sérès se sont classés 3e et 5e des américaines gagnées à Bruxelles par Gosselin-Bruyland et à Gand par Debruyckère-Naeye.

⁂ Le jeune sprinter angevin Brégeon, qui vient de gagner deux médailles consécutives et s'est fixé à Paris, est âgé de 20 ans.

⁂ Après vote, c'est Chocque qui a été désigné pour faire le cinquième, lundi, au gala de l'Absent, dans l'épreuve de demi-fond qui réunira Chalifoux, Lesueur, Lamboley et Besson.

AU SPRINT

◆ **Les hockeyeurs du Stade Français rendront visite au L.O.U. le 14 janvier.**

◆ **Le Lyon O.U. a retenu les dates des 14 et 17 mai pour organiser une grande journée Vologe d'athlétisme, à laquelle seraient invités des champions belges et suisses.**

= LES SPECTACLES =

Un arbre de Noël pour les enfants de la Presse parisienne

« France-soir » organise le 29 décembre, au théâtre du Chatelet, un arbre de Noël pour les enfants du personnel de « France-soir », « Libération » et « Front National », avec le concours des Entreprises de Presse des rues du Louvre et Réaumur.

C'est toute une pléiade d'artistes particulièrement choisie pour amuser les petits, et, mon Dieu ! aussi les grands, qui prêtera son concours à cette manifestation : R. Dupuis et R. Kleisekoms, les deux jeunes virtuoses de l'accordéon, Bobette Fratellini, le ballet du Chatelet, les Craddock's, qui continuent si brillamment la tradition des Fratellini, Gisèle d'Alsace, les Fratellini, les clowns Nino et Mimile, du cirque Médrano, Tic et Toc, le théâtre du Petit-Monde, Jean Weber, de la Comédie-Française, Monique Rolland, Anny Marelle, Marcelle Gannier, la danseuse Violetta et les petites Helena Rob et Arlette Rebora.

●

La Semaine de l'Absent, dont l'affiche à la croix de Lorraine en barbelés est si émouvante dans sa sobriété, continue à dérouler le programme de ses manifestations. On sait que le prix des places a été augmenté dans tous les spectacles. C'est un minimum. Les cabarets abandonnent leurs bénéfices du 23 décembre. Les bars du 30 décembre. Le personnel de ces établissements abandonne une journée de son salaire, cachets ou pourboires. Les bénéfices de cette Semaine nationale de l'Absent sont affectés au Livret du prisonnier et du déporté.

Aujourd'hui, c'est « Andromaque », au Pigalle. Spectacle qui sera repris demain et vendredi avec Samson Fainsilber, qui effectue ainsi sa rentrée sur une scène parisienne, avec Jacqueline Morane, l'inoubliable interprète, en zone sud, de la Jeanne d'Arc, de Péguy, et de la Jeanne au Bûcher, de Claudel. Au théâtre Saint-Georges, c'est « la Fureur d'aimer », avec le concours d'artistes anciens prisonniers. Enfin, à la Salle Pleyel, un grand concert symphonique est donné par l'orchestre des Concerts philarmoniques de Paris sous la direction de Jean Fournet, avec le concours d'Hélène Bouvier et de Mario Altery, de l'Opéra.

●

A la présentation du film « Carmen », au Normandie, il y eut une affluence considérable. Il y avait deux fois plus d'invitations que de places. Beaucoup de spectateurs restaient debout mélancoliquement dans l'allée centrale quand une spectatrice — les femmes ont toujours plus d'idées que les hommes — s'avisa de prendre une chaise dans la fosse d'orchestre. Ce fut alors une ruée générale et, en quelques minutes, l'orchestre fut vidé de ses chaises. On affirme même qu'un spectateur s'assit sur les cimbales. Mais nous ne l'avons pas vu.

THÉATRES

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
LA NUIT DE LA St-JEAN
Comédie de sir James Barrie
LOCATION POUR LES FETES
Matinée dimanche et lundi

MOGADOR. — « TA BOUCHE », le grand succès des temps faciles, avec DANIEL CLERICE. Demain, matinée à 15 heures. Tous les soirs à 20 h. 15.

Avec « JEAN-BAPTISTE LE MAL AIME », le VIEUX-COLOMBIER a reconstitué la vie intime de MOLIERE dans une présentation merveilleuse de WAKEWITCH, avec GABY SYLVIA, LOUIS DUCREUX et l'auteur ANDRE ROUSSIN. Salle chauffée. On loue pour le 31.

RENAISSANCE. — « La Dame de chez Maxim », Mona Goya, Marcel Simon, J. Fusier-Gir. Dem. mat. 15 h., soir. 20 h. Except., 2 représ. suppl. Vendredi 29, gde soirée 20 h.; samedi 30, gde mat. 15 h.

CIRQUES

MEDRANO
« Le cirque de Paris »
UN GRAND PROGRAMME DE FETES
CI. CEREDA et M. DOLMO
LA CAVALERIE CARRE
PIPO et RHUM — 10 attractions
Dernières semaines du CAPITAN JIM ROOSE
et ses **LIONS de L'ATLAS**
dans un magnifique dressage en douceur
Ts les jours: Mat. 15 h. Soir 20,30
Dim. et fêtes: 14,30-17,30-20,30

● FRANCINEX présentera prochainement, dans les meilleures salles de Paris, le film le plus gai de l'année, « 24 HEURES DE PERM'...! » avec tous les as du rire, GEORGES RIGAUD, CARETTE, JEAN TISSIER, RAYMOND CORDY, GEORGIUS, PAUL MEURISSE, ainsi que BLANCHETTE BRUNOY et MONA GOYA.

« 24 HEURES DE PERM'...! » c'est l'odyssée de deux permissionnaires à travers Paris au milieu de folles péripéties et de désopilantes aventures.

THEATRES

Opéra, 18 h. 30. Ballets.
Odéon, 14h. Fem. savant. 20h.15. Rosaire.
Palais Chaillot, 20h. France... notre déesse
Ambassad.20h.15.Une gde fille tte simple.
Ambigu, Samedi 30: Passons la monnaie.
Apollo, 20 h. 15. Mlle Antoinette.
Atelier, 20 h. 30. Antigone.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15. Les J3.
Cadet-Roussel, 14 h. 30. Petits Pêcheurs.
Châtelet, 20 h. Rose-Marie.
Com. Ch.-Elys. 20 h. Nuit de la St-Jean.
Daunou, 20h.15. Monseigneur (J. Paqui).
Ed.-VII. 20h. Néron (M.Géniat,G.March.).
Gaîté-Lyrique, 20 h. Les Saltimbanques.
Gramont, 20 h. Au petit bonheur.
Gd Guignol, Crime dans une maison de fous.
Gymnase, 19 h. 30. Rêves d'amour.
Héberlot, 20 h. Je vivrai un grd amour.
Humour, 20 h. 30. Mon Ami Pierrot.
Mathurins, 20 h. Les noces du rêtameur.
Michel, 20 h. 20. Relâche.
Michodière, 20 h. 30. Le dîner de famille.
Mogador, 20h.15. Ta bouche (D. Clérice).
Monceau (Wag.87-48). 20 h. 15. Falindor.
Monnet, Relâche pour répétitions.
Th. Montp. 20 h. 15. Le grand Poucet.
Musée Grévin. 20 h. 15. Arlequinades.
Noctambules, 20 h. 30. Le Mal de Lune.
Palace. 20 h. 15. Monsieur chasse.
Palais-Royal. 20 h. 30. Moumou.
Pigalle, 20 h. Topaze.
Porte-St-Mart. 20h.15. La Puce à l'oreille.
Potinière, 20 h. 15. Girouette.
Renaiss. 20h. La Dame de chez Maxim's.
Sarah-Bernhardt. 19 h. 45. Volpone.
St. des Ch-Elys. 20h.Cantate du Narcisse.
Th. La Bruyère, 17 h. Evocations musicales. 20 h. Notre Natacha.

SAMEDI 30 DECEMBRE AU VEL' D'HIV', à 20 h. 30
SOIRÉE de VARIÉTÉS
avec le concours des PLUS GRANDES VEDETTES PARISIENNES, suivie de
BAL DE NUIT
organisés par l'Union des Femmes Françaises de la Seine

MUSIC-HALLS

LE TYROL
Music-Hall
Son RESTAURANT
Retenez vos tables pour le RÉVEILLON
Elysées 56-80

CASINO DE PARIS. — Triomphal succès : « EN PLEIN JAZZ » (à l'américaine, dans la salle et sur la scène), avec Léo Vali et son orchestre, Maurice Baquet, Lily Fayol, Ann Kryser, et « SUR LE BANC », avec J. SOURZA et R. SOUPLEX. Tous les soirs à 20 h. 15.

On demande figurantes et danseuses. Se présenter aux FOLIES-BERGERE, de 2 heures à 6 heures.

THEATRES

Th. Petit-Monde. 14h.30. Général Dourakine
Th. St-Georg. 19h.30. Un homme...c'l.autres.
Variétés. 15 h.-20 h. 15. 3 de la Marine.
Vx-Colombier, 19h.45. J.-B. le mal aimé.

CHANSONNIERS

Caveau Républ. 20h.30. J.Morel, P.Gilbert.
Coucou. 20 h. 30. Charley, Marsac.
Deux-Anes, 20 h. 30. Ouf ! on respire.
Dix-Heures, 22 h. Changeons d'ère.
L.-Rousse, 20 h. 30. J.Marsac, Mauricet.
Œil de Paris, 20h.30. P.Colline, Mauricet.

CIRQUES

Cirq. d'Hiver. 17h.-20h.30. Spect. de cirq.
Medrano, 15-20h.30. Céréda, l'lions de l'Atl.

MUSIC-HALLS

Bœuf sur le toit, Le bœuf à trav. chants.
Bobino, 15 h. Pierre Dac.
Cas. Montp. 15-20h.30. A.Dassary, R.Bravo
Casino de Paris, 20 h. 15. En plein jazz.
Cigale, 15-20 h. 30. La vie commence.
Européen, 15 h. Saint-Granier.
Fémina, 21 h. Grande revue.
Folies-Bergère, 20 h. Folles cocktail.
Gipsy's, Nuits de Paris.
Luna-Park, 14 h. 30. Music-hall, attract.
Mayol, 15 h. Revue. 20 h. 30. Belette.
Petit Casino, 15h.30. Et.Arnaud, Bourvil.

CINEMAS

Agriculteurs, Les 3 lanciers du Bengale.
Artistic, 20 h. 45. Tête chaude.
Aubert-Palace, Furie.
Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo)
Balzac, Le Bossu.
Blarritz, Ma femme est une sorcière.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, 20 h. 45. The Lambeth Walk.
Cinéram, Elle et Lui.
Cin. des Ch.-Elys, L'extravag. M. Deeds.
Cinémonde, Entente cordiale.
Ciné-Opéra, Une femme de trop.
Ciném. Ch.-Elys. Gde Parade de W. Disney
Ciné-Presse-Ch.-Elys, Une femme de trop.
— Clichy, Cet âge ingrat.
— Rasp'all, Cet âge ingrat.
— République, Cet âge ingrat.
— Ternes, Lettre d'introduction.
Ciné St-Lazare, Naples au baiser de feu.
Clichy-Palace (17e). L'honorable Catherine
Club des Vedettes, Stalingrad.
Colisée, La Ruée vers l'Or.
Courcelles, Règne de la folie (Powel, Taylor), Jeudi : matinée 14 h.
Elysées-Ciné, Sur l.piste d.Mohawks (v.o.)
Ermitage, Madame et son clochard.
Français, 20 h. 45. La belle aventure.
Gaîté-Clichy, Tête chaude.
Gaumont-Palace, La ruée vers l'or.
Gaum.-Théâtre, Le carref. des enf. perdus.
Helder, Le Bossu.
Impérial, Elle et Lui.
La Fayette, 54, fg Montm. 1er de Cordée.
La Royale, Entente cordiale.
La Scala, Le Bossu.
Les Portiques, Young Tom Edison.
Le Triomphe, Entente cordiale.
Lord-Byron, Ma sœur est capricieuse.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marivaux, Coup de tête.
Marbeuf, Elle et Lui.
Max-Linder, L'Arc en Ciel (v.o., s.-t. fr.).
Moul.-Rouge, Toura, déesse de la jungle. Att.
Normandie, Florence est folle, attractions.
Palais-Rochechouart, Service de nuit.
Paramount, Les voyages de Gulliver.
Radio-Cité Montp, 3 jeunes filles à la page
Radio-Cité Opéra, Une femme de trop.
Rex, Quasimodo (Ch. Laughton).
Royal-Haussmann, Le Merle blanc.
Studio 28, La loi du Nord.
Ursulines, L'impossible Mr Bébé.
Vivienne, Le Bossu.

CINÉM